

**Zeitschrift:** PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse  
**Herausgeber:** Pro Senectute Suisse  
**Band:** - (2006)  
**Heft:** 2: Ce qui lie les générations

**Vorwort:** Editorial : en souvenir à Château d'Oex  
**Autor:** Demont, Maurice

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Editorial

En souvenir à Château d'Oex



«Bonne nuit petit homme». Ces mots simples sont ceux d'un vieux paysan qui m'accueillait dans sa ferme, alors que j'avais 10 ans. Couché dans ce petit lit inconnu, aux portes du sommeil, les mots du vieil homme équivalaient pour moi à

la promesse d'une nuit réparatrice et de lendemains qui chantent.

Ils résonnent encore en moi dans les moments de doute, lorsque mon esprit s'égarait sur les chemins abrupts de l'incertitude.

Voilà un bel exemple de la puissance et de la simplicité des liens intergénéra-

tionnels: un vieil homme rassurant, protecteur et un petit garçon un peu perdu dans une maison qu'il ne connaît pas, pleine de bruits inconnus. Cette relation intergénérationnelle, je la souhaite à tous les enfants: «faire le plein» de confiance – sans en avoir conscience – dès le début de sa vie. Car il est bon de se le rappeler, c'est le lien intergénérationnel qui assure à lui seul la transmission de la sagesse patiemment accumulée par les générations qui nous ont précédés.

Je suis père aujourd'hui, et c'est à moi d'assurer ce lien avec mon fils de six ans. Et puis mes parents vieillissent: leur accompagnement et le maintien de leur autonomie représente une nouvelle facette des relations intergénérationnelles, que j'assume volontiers. Je ne crains pas ce moment, je l'attends avec séré-

né. Je souhaite simplement faire le mieux possible, avoir les paroles et le comportement le plus adéquat, être proche des gens que j'aime, les accompagner avec respect et affection.

Alors merci vieil homme, pour cette parcelle de sagesse et pour tes mots qui m'ont appris l'amour du prochain et la confiance dans l'avenir.

Maurice Demont  
Secrétaire romand et membre de la direction de Pro Senectute Suisse

THÈME

## Promouvoir les liens entre les générations

**Notre vie communautaire résulte d'une combinaison plus ou moins réussie de différentes générations. La cohabitation ne va pas de soi, mais doit sans cesse être renégociée et réaménagée.**

*Kurt Seifert – responsable des questions de politique sociale et de santé, Pro Senectute Suisse*

Une recherche effectuée dans les archives de Pro Senectute a révélé des informations fort intéressantes: en effet, il s'avère qu'à ses débuts déjà, la fondation ne se préoccupait pas uniquement de la détresse matérielle des personnes âgées, mais aussi de leurs besoins psychologiques. Avec l'avancée rapide de l'industrialisation et la rationalisation de l'économie durant la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, de nombreux ouvriers et employés âgés

sont devenus « inutiles » et ont ainsi eu l'impression d'être « bons à jeter », raison pour laquelle la fondation a toujours eu à cœur de lutter contre la dévalorisation des personnes.

En 1930 déjà, l'ancien secrétaire central de la fondation, Werner Ammann, s'activait pour « promouvoir les liens entre les jeunes et les vieux ». Il était conscient qu'une société en pleine expansion pouvait éclater, sans cette entente. A cette période, la question des générations revêtait une grande importance pour le monde des lettres. En 1928, paraissait l'étude novatrice du sociologue allemand Karl Mannheim sur « le problème des générations ». Il voulait savoir quels événements et expériences marquent certains groupes d'âge et leur donnent une caractéristique. Par la suite, la recherche sur les générations a surtout

porté sur le phénomène culturel de la jeunesse.

Aujourd'hui la question principale est de savoir ce qui lie finalement dans un même temps les générations entre elles, qu'il s'agisse des enfants, des jeunes, des personnes actives sur le plan professionnel et familial et des personnes âgées – dans le cadre familial et en société. Le Programme National de Recherche 52 s'est consacré au thème de « l'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en pleine mutation » avec le « ciment » qui lie les générations entre elles ([www.nfp52.ch](http://www.nfp52.ch)). Dans un cahier thématique, le premier résultat de l'étude met en évidence le fait que les rôles des générations ne sont plus aussi stables et contraignants qu'à une certaine époque, raison pour laquelle il y a lieu de les réexaminer.